



À LA VERTICALE DE SOI

Stéphanie Bodet est un être sensible qui perçoit la montagne et l'escalade autant dans l'action que dans la contemplation. On le sait depuis son film *J'ai demandé la lune au rocher* et c'est confirmé avec cet ouvrage autobiographique. Enfance, santé fragile, drame familial, Stéphanie évoque les difficultés de sa vie, rapidement compensées par le rocher, l'escalade puis sa relation intense avec Arnaud Petit. Une intensité qui porte ses fruits sur les parois du monde, au plus haut niveau. Des fruits qu'une femme aurait peut-être voulus, aussi, d'un autre ordre, comme une mère par exemple. Écriture sur le fil. On lit ce texte parfois candide, toujours sincère, avec la sensation qu'après les lignes sur le rocher, Stéphanie Bodet a intensément besoin de nouveaux traits pour se raconter et, peut-être, révéler l'ombre portée d'une brillante athlète. u.l.

> **Stéphanie Bodet, À la verticale de soi,**
Guérin, 304 p., 25 €.